



Jean Baptiste Clément

Jean Baptiste Clément, né à Boulogne-Billancourt (Seine) le 31 mai 1836, mort à Paris le 23 février 1903, est un chansonnier, montmartrois et communard français. La plus grande partie de son répertoire est aujourd'hui oubliée, excepté quelques chansons et en particulier les très célèbres *Le Temps des cerises* et *La Semaine sanglante*. Et dans un registre différent, la célèbre ronde enfantine *Dansons la capucine*.

Jean Baptiste Clément était militant du Parti ouvrier socialiste révolutionnaire (POSR). Né dans une famille aisée, originaire de Nanterre, fils d'un riche meunier de Montfermeil, Jean Baptiste Clément quitte très jeune le foyer. Dès l'âge de quatorze ans, il exerce le métier de garnisseur de cuivre, métier qu'il qualifiait lui-même de plus insignifiant de tous les métiers. Il exerce encore plusieurs autres professions, travaillant notamment chez ses grands-parents meuniers au moulin de cage, et rejoint Paris où il côtoie des journalistes écrivant dans des journaux socialistes, notamment *Le Cri du peuple* de Jules Vallès. En 1867, il doit se réfugier en Belgique, où il publie la célèbre chanson *Le Temps des cerises*. Revenu à Paris, il collabore à divers journaux d'opposition au Second Empire, tels que *La Réforme* de Charles Delescluze et *Auguste-Jean-Marie Vermorel*. Jean Baptiste Clément est alors condamné pour avoir publié un journal non cautionné par l'empereur. Il est emprisonné à la prison Sainte-Pélagie jusqu'au soulèvement républicain du 4 septembre 1870. Membre de la Garde nationale, il participe aux différentes journées de contestation du Gouvernement de la Défense nationale le 31 octobre 1870 et le 22 janvier 1871. Le 26 mars 1871, il est élu au Conseil de la Commune par le XVIII^e arrondissement. Il est membre de la commission des Services publics et des Subsistances. Le 16 avril, il est nommé délégué à la fabrication des munitions, puis, le 21, à la commission de l'Enseignement. Dans *Le Cri du peuple*, il proteste contre la fermeture de certains journaux d'opposition à la Commune. Combattant sur les barricades pendant la *Semaine sanglante*, il écrit peu après la chanson *La Semaine sanglante* qui dénonce la violente répression contre les communards. Il réussit à fuir Paris, gagne la Belgique et se réfugie à Londres, où il poursuit son combat. Il est condamné à mort par contumace en 1874. Pendant cette période de mai 1875 à novembre 1876, il se réfugie clandestinement chez ses parents à Montfermeil. En attendant l'amnistie, prononcée en 1879, il se promène dans les bois et pêche dans les étangs de Montfermeil. Il rentre à Paris après l'amnistie générale de 1880.

En 1885, il fonde le cercle d'études socialiste, l'Étincelle de Charleville et la Fédération socialiste des Ardennes qui participe en 1890 à la création du Parti ouvrier socialiste révolutionnaire.

Lorsqu'il est inhumé au cimetière du Père-Lachaise le 26 février 1903, entre quatre et cinq mille personnes assistèrent à la cérémonie.

Selon l'un de ses amis : « Le souvenir d'un tel homme ne s'effacera jamais, la distance et le temps le rendent plus cher encore à ceux qui purent apprécier toutes les qualités foncièrement bonnes de son cœur de beau poète et de prolétaire révolté contre toutes les injustices sociales... Et pourtant, jamais propagandiste ne fut autant vilipendé que Jean Baptiste Clément.

Mais rien ne l'arrêtait : ni les condamnations, ni les méchancetés capitalistes, ni l'indifférence ouvrière. Ce fut vraiment une grande figure de l'époque héroïque du socialisme. »

La ville de Paris donne son nom à une place à Montmartre dans le 18^e arrondissement. Une avenue porte également son nom à Boulogne-Billancourt.

Engagement dans la franc-maçonnerie

Le 28 octobre 1898, Jean Baptiste Clément est initié à la loge Les Rénovateurs du Grand Orient de France à Clichy. Il s'affilie, le 10 janvier 1900, à la loge L'Évolution Sociale à Paris, où il passe compagnon et maître le même jour, le 6 juillet 1901.

Chansons

Jean Baptiste Clément a écrit un grand nombre de chansons, dont certaines sont passées dans le répertoire enfantin :

Au moulin de Bagnolet (1863)

Le Moulin des larmes (1865)

Le Temps des cerises (1866)

La Semaine sanglante (1871)

La Chanson du semeur (1882)

Aux loups (1884)

La Grève (1893)

En avant paysans ! (1900)

Dansons la capucine (1860-1870 ?)

La Marjolaine

Bonjour printemps

Quatre-vingt-neuf

L'Eau va toujours à la rivière

Fournaise

Ah le joli temps !

Le Chasse neige

Le Bonheur des champs

Le Couteau de Jeannette

Fille des champs

Le Barde Gaulois

J'n'en ai pas le courage

Le Chant du ruisseau

Je vais chez la meunière

Postérité

Jean Baptiste Clément sera cité aux côtés d'Eugène Pottier dans la chanson La Commune interprétée en 1971 par Jean Ferrat :

« Il y a cent ans commun commune

Comme un espoir mis en chantier

Ils se levèrent pour la Commune

En écoutant chanter Pottier

Il y a cent ans commun commune

Comme une étoile au firmament

Ils faisaient vivre la Commune

En écoutant chanter Clément »